

BRUNO DUMÉZIL ET LAURENT VISSIÈRE (DIR.)

ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres



1. Schnerb : 979-10-231-1064-7





ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I

Gouverner par les lettres

Tout au long du Moyen Âge, la lettre demeure l'un des vecteurs essentiels de l'action politique. C'est par elle que l'on s'informe, que l'on négocie, que l'on ordonne. C'est par elle que l'on prépare l'avenir et que l'on célèbre le passé. En un mot, c'est par elle que l'on gouverne. Mais la lettre, autographe ou dictée à un secrétaire, véhicule aussi une pensée, des émotions, des espoirs et des craintes. Toute correspondance se présente en effet comme un dialogue *inter absentes*, tantôt solennel et tantôt familier, qui illustre la composante éminemment personnelle du pouvoir. L'épistolaire politique, essentiel pour comprendre la pensée et l'action des gouvernants médiévaux, est cependant resté un champ relativement peu étudié. Sans doute parce que l'extrême émiettement des correspondances rend difficile leur appréhension ; c'est un champ dont il convient donc de prendre la mesure.

Illustration : Anne de Bretagne écrivant à son époux, Louis XII. Enluminure de Jean Bourdichon, dans *Epistres en vers français*, Bibliothèque nationale de Russie (Saint-Petersbourg), Fr.F.V.XIV.8, fol. 58v. Cliché DR

ISBN 978-2-84050-931-8



9 782840 509318

SODIS
F387253

27 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>

ÉPISTOLAIRE POLITIQUE I.
GOUVERNER PAR LES LETTRES



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dicter vertueux »*
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique*
des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (xiv^e-xvi^e siècle)
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (v^e-xv^e siècle)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(xiv^e-xvi^e siècle)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiévale ?
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Obyr (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (xii^e-xvi^e siècle)
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à sclavus.
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations médiévales
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval*
De la variante à la recreation
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés*
à la fin du Moyen Âge.
Liber discipulorum en l'honneur
de Philippe Contamine
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*
Seigneurs et paysans dans le royaume
de Bourgogne (v^e-xv^e siècle)
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*
Histoire et historiographie au Moyen Âge
Mélanges Michel Sot
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa,
Klaus Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*
Irlande, Grande-Bretagne, vi^e-viii^e siècles
Dominique Barbet-Massin
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*
Un prince au carrefour de l'Europe
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.
Une catégorie de la pensée médiévale ?
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande*
au temps d'Édouard III Plantagenêt
Catherine Royer-Hemet
Préface de Leo Carruthers

Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Épistolaire politique I.
Gouverner par les lettres



Ouvrage publié avec le concours de l'Institut universitaire de France,
du Centre Roland Mousnier (UMR 8596),
de l'École doctorale I (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014

© Sorbonne Université Presses, 2018

ISBN DE LA VERSION PAPIER : 978-2-84050-931-8

PDF GLOBAL : 979-10-231-1062-3

TIRÉS À PART EN PDF :

1. Tigomet : 979-10-231-1063-0
- 1. Schnerb : 979-10-231-1064-7**
1. Somme : 979-10-231-1065-4
1. Dumont : 979-10-231-1066-1
2. Sot : 979-10-231-1067-8
2. Shimahara : 979-10-231-1068-5
2. Docquier : 979-10-231-1069-2
2. Hoyois : 979-10-231-1070-8
3. Gioanni : 979-10-231-1071-5
3. Helary : 979-10-231-1112-5
3. Contamine : 979-10-231-1072-2
3. Guyot-Jeannin : 979-10-231-1073-9
3. Gauchies : 979-10-231-1074-6

Maquette et réalisation : Compo-Méca (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

Composer

« LE SAINT ESPERIT VOUS AIT EN SA SAINTE GARDE ».
QUELQUES REMARQUES SUR LA CORRESPONDANCE
DES DUCS DE BOURGOGNE (FIN XIV^e - DÉBUT XV^e SIÈCLE)

Bertrand Schnerb

Depuis une quinzaine d'années, sous l'impulsion de Werner Paravicini, la correspondance des ducs de Bourgogne a suscité l'intérêt des spécialistes de la fin du Moyen Âge occidental : il est vrai qu'avec la publication de l'inventaire des lettres de Charles le Téméraire en 1995¹ et du catalogue des actes de ce même duc en 1999², des instruments de travail utiles ont été mis au service des chercheurs. L'édition des lettres ducales « d'invitation au mariage », par ce même Werner Paravicini³, celle du *Recueil du Fay* par Petra Ehm-Schnocks et Harm von Seggern⁴ et, plus récemment, celle de la correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne, par Monique Sommé⁵, ont fourni non seulement des répertoires, mais aussi des textes dont l'exploitation est précieuse pour l'étude de la diplomatie, du langage, du style, et de la pratique politique.

Il s'avère, en effet, que les documents épistolaires inventoriés et/ou publiés ressortissent essentiellement à la sphère de l'action administrative et politique. Mis à part quelques rares témoignages, comme les lettres adressées par Philippe le Bon à son neveu Jean, duc de Clèves, éditées par Armand Grunzweig en 1925⁶, on ne trouve, dans les énormes fonds d'archives laissés par la Maison de Bourgogne, rien de comparable à la correspondance amoureuse du célèbre

- 1 *Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433-1477)*, éd. Werner Paravicini, Sonja Dünnebeil et Holger Kruse, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995, 2 vol.
- 2 *Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467-1477)*, éd. Henri Stein et Sonja Dünnebeil, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1999.
- 3 Werner Paravicini, *Invitations au mariage. Pratique sociale, abus de pouvoir, intérêt de l'État à la cour des ducs de Bourgogne (1399-1489)*, Stuttgart, J. Thorbecke, 2001.
- 4 *Recueil du Fay. Die Briefsammlung des Claude de Neufchâtel zur Geschichte Karls des Kühnen, 1474-1477 (1505)*, éd. Petra Ehm-Schnocks et Harm von Seggern, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.
- 5 *La Correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. Monique Sommé, Ostfildern, J. Thorbecke, 2009.
- 6 Armand Grunzweig, « Quatre lettres autographes de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), p. 431-437.

Pierre de Hagenbach, que Werner Paravicini (toujours lui) a mise au jour, analysée, commentée et publiée⁷.

Une des rares lettres à coloration familière et privée conservées me semble être celle qu'une sœur du duc Philippe le Bon, très probablement Agnès, épouse de Charles I^{er}, comte de Clermont et futur duc de Bourbon, lui écrivit de Niort en novembre 1425⁸.

36

Tres chier et tres amé frere, j'ay receu voz gracieuses lettres et aimables que il vous a pleu moy envoyer, par lesquelles j'ay sceu vostre bon estat, dont je suy tres parfaitement liee et joyeuse en mon cuer, et vous en mercie tant comme je puis en vous priant tres adcertes que touz jours m'en vueilliez rescrire et fere savoir la certaineté, car c'est un des plus grans plaisirs que j'aye que d'en oïr souvent bonnes nouvelles. Et tres chier et tres amé frere, quant de mon estat dont vous desirez oïr nouvelles, vostre mercy, quant ces lettres furent escriptes monseigneur, moy et beau filz de Montpensier⁹ estions en bonne santé de corps, la mercy Nostre Seigneur, qui en ce vous vueille touz jours ottroyer ; et vous mercie, tres chier et tres amé frere, tant comme je puis de ce que vous vous souhaitiez si souvent estre par deça en la compaignie de monseigneur et moy pour veoir comment je suys bonne mesnagiere et aussi le vouldroie je, car en verité vous y trouveriez encore petites pourveances de par moy, ançoiz ce est par monseigneur qui touz jours me maine avec lui ça et la par son pays de Poitou, chacier et jouer, et ne me laisse entendre a fere nul besongne quant je suys en l'ostel, se ce n'est jouer aux v pierres¹⁰, et c'est le plus beau de mon mestier quant a mener mesnage, et se par souhait je peusse estre bien souvent avec belle seur¹¹, je y fusse pour apprendre a tenir mesnage, car j'en ay bien besoing comme vous sçavez. Tres chier et tres amé frere, le Saint Esperit vous ait en sa sainte garde et vous doint bonne vie et longue. Escrip a Nyort, le xvi^e jour de novembre.

Gontier¹².

7 Werner Paravicini, « Parler d'amour au xv^e siècle : Pierre de Hagenbach et la dame de Remiremont », *Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes rendus des séances de l'année 2003*, Paris, 2003, p. 1277-1293.

8 Agnès de Bourgogne (1407-1476) épousa, à l'âge de 18 ans, Charles de Bourbon, comte de Clermont, le 5 août 1425 à Autun (Gaston du Fresne de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, Paris, Librairie de la Société bibliographique, 1881-1891, 6 vol., t. II, p. 371 n. 1).

9 Louis de Bourbon, comte de Montpensier (1405-1486), frère cadet de Charles de Bourbon.

10 Jeu qui consiste à aligner cinq pierres en empêchant son adversaire d'en faire autant.

11 Agnès de Bourgogne fait ici allusion à sa sœur aînée Marguerite de Bourgogne, comtesse de Richemont.

12 Arch. dép. Nord, B 18 843, n° 29 499. Au dos de cette lettre close, on lit : « A nostre tres chier et tres amé frere le duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artoys et de Bourgogne ».

Toutefois, cette lettre d'apparence anodine et d'un ton humoristique s'inscrit dans un contexte diplomatique particulier, celui d'un rapprochement circonstanciel de la cour de France et de la cour de Bourgogne, et dissimule des intentions politiques précises¹³. Elle était d'ailleurs accompagnée de deux autres lettres à ce même duc Philippe le Bon, l'une du roi Charles VII et l'autre de son favori du moment, Pierre de Giac¹⁴, qui lui écrivit notamment : « S'il est chouse en cest monde en quoy je vous puisse fere service, plese vous, de voustre benigne grace, le moy mander, quar certainement je me employeray toute ma vie de tres bon cuer et voluntiers et m'y repute estre moult tenuz¹⁵ ».

Dans les échanges épistolaires entre le duc de Bourgogne et tel ou tel prince du sang, les lettres reflètent des relations dans lesquelles, si les considérations diplomatiques et les nécessités politiques priment sur les considérations privées, le texte est, de façon conventionnelle, d'un style chaleureux et émaillé de notations familières. Il semble même que donner de ses nouvelles en début de missive soit un élément de formulaire, comme dans ces lettres, au contenu très politique, envoyées par Philippe le Hardi à son beau-père, le comte de Flandre, Louis de Male, en octobre 1371 :

Mon tres cher seigneur et pere. Pour le tres grand desir que j'ay de sçavoir bonnes nouvelles de vostre estat, j'envoye par devers vous le porteur de ces letres ; si vous suplie que par lui il vous plaise m'en faire sçavoir la certainté, et le benoit Fils de Dieu le veuille faire si boin come mon cuer le desire. Du men estat, mon tres cher seigneur et pere, se il vous plait sçavoir, la mercy de Dieu, je estoie en bonne santé au partir de ces lettres, qui ce vous veuille octroyer [...]¹⁶.

Un certain style familier se retrouve dans la lettre adressée en novembre 1454 par Philippe le Bon à son cousin Charles, duc d'Orléans, à un moment où ce dernier jouait les intermédiaires entre le duc de Bourgogne et le roi de France dans les grandes manœuvres diplomatiques entourant le projet de croisade bourguignon.

Cette missive, qui est un maillon dans une chaîne d'échanges épistolaires, s'ouvre sur un rappel de la teneur de lettres que le duc d'Orléans avait écrites un mois plus tôt. Elle illustre aussi un fait bien connu : dans un échange de ce

13 G. du Fresne de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, op. cit., t. II, p. 362.

14 Sur ce personnage, voir, en dernier lieu, Philippe Contamine, « Charles VII, roi de France, et ses favoris, l'exemple de Pierre, sire de Giac (+ 1427) », dans *Der Fall des Günstlings. Hofpartei in Europa vom 13. bis zum 17. Jahrhundert*, dir. Jan Hirschbiegel et Werner Paravicini, Ostfildern, J. Thorbecke, 2004, p. 139-162.

15 Arch. dép. Nord, B 18 843, n° 29 487.

16 Texte cité dans : Michelle Bubenicek, « À propos d'une correspondance inédite de Charles V et de Louis de Male : étapes, moyens et enjeux d'une négociation politique », *Revue historique*, t. CCCVIII/1 (2003), p. 3-42, ici p. 5.

type, l'écrit et l'oral se combinent et les informations fournies « de bouche » par le messager ont autant, sinon plus d'importance, que celles qui sont véhiculées par les lettres.

Tres chier et tres amé frere et cousin, je me recomande a vous de tout mon cuer. J'ay receu voz lettres escriptes a Remorantin le xviii^e jour d'octobre passé, que m'a apportees Jehan d'Amancier, escuier, porteur de cestes, faisans mencion bien au long comment, depuis vostre partement de Nevers avez esté devers monseigneur le roy audit lieu de Remorantin et aussi y a esté belle niepce d'Orleans¹⁷, vostre compaignie, auquel lieu mondit seigneur le roy vous a fait tres bonne chiere, ainsi que bien au long contiennent vosdites lettres et comme le m'a dit de bouche bien a plain ledit Jehan d'Amancier, dont j'ay esté et suy tres joieux et aussi ay ouy tout ce que m'a dit de bouche de par vous icelui Jehan, lequel j'ay detenu jusques a present et sur le tout lui ay fait response et expedicion ainsi qu'il vous rapportera et que par lui le sçaurez plus a plain [...].

38

La suite et la fin du texte s'inscrivent dans la préparation d'une rencontre du duc d'Orléans et du chancelier Rolin, qui devait avoir lieu à La Charité-sur-Loire.

[...] Et touchant l'alee de mon tres chier et feal chancelier au lieu de La Charité, j'ay bien intencion de l'y envoyer au temps que j'ay déclaré audit Jehan d'Amancier et comme il le vous dira et declara, toutesvoies se de vostre part survient aucune mutacion ou changement touchant vostre allee audit lieu de La Charité, veuillez le signifier et faire savoir a mondit chancelier au lieu et au temps que vous dira ledit d'Amancier, par lequel vous serez aussi acertené bien au long de mes nouvelles. Tres chier et tres amé frere et cousin, le Saint Esperit vous ait en sa benoite garde. Escript en ma ville de Dijon, le xxviii^e jour de novembre.

Vostre frere et cousin le duc de Bourgoingne de Brabant et de Lembourg.
De Molesmes¹⁸.

Le texte de la lettre, rédigé par un secrétaire du duc (Jean de Molesmes¹⁹), était complété par une mention autographe par laquelle Philippe demandait à son

17 Marie de Clèves, troisième épouse de Charles d'Orléans, fille d'Adolphe, duc de Clèves, et de Marie de Bourgogne, était la nièce du duc de Bourgogne.

18 Lettre adressée « A mon tres chier et tres amé frere et cousin le duc d'Orleans, de Milan et de Valois, conte de Blois et de Beaumont, seigneur d'Ast et de Coucy » (BnF, ms. fr. 5041, fol. 18 ; éd. Pierre Champion, dans *Vie de Charles d'Orléans [1394-1465]*, Paris, Champion, 1969, p. 458-459 ; document reproduit dans Richard Vaughan, *Philip the Good. The Apogee of Burgundy*, Woodbridge, Boydell, 2002, en regard de la p. 191).

19 Sur ce personnage, voir Pierre Cockshaw, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2006, p. 74-75.

correspondant d'accorder créance à ceux qui allaient lui fournir, oralement, des informations et qui servait aussi de signe d'authentification.

Monseigneur, vous sarés tout par Jehan d'Amancier et mon chancelier. Plus ne puis pour le present escrire, sy le me pardonnés, je vous en prie comme le vostre qui est et sera tel, du petit pover que j'ay. Phelippe.

Naturellement, la plupart des lettres expédiées par les ducs de Bourgogne qui nous sont parvenues n'ont pas cette coloration personnelle ; données « De par le duc de Bourgogne », elles sont en fait des mandements et forment un ensemble dont le contenu concerne des matières très diverses : justice, finances, monnaie, fiscalité, guerre, gestion domaniale, personnel administratif. Mais par ailleurs, la forme de la lettre missive est également revêtue par des documents, qui sont en fait des exposés ou des rapports développés et détaillés, reflétant des préoccupations qui dépassent les simples mécanismes de l'action gouvernementale : la nécessité d'informer ou d'être informé ; le souci de justifier et de convaincre ; la volonté de décider et d'agir. Ainsi en est-il, par exemple, des lettres échangées entre le duc Philippe le Hardi, d'une part, Marguerite de Male et Jean, comte de Nevers, d'autre part, entre juillet et octobre 1394, au moment où le duc de Bourgogne était retenu auprès de Charles VI et absorbé par les affaires de Bretagne. Or, durant cette même période non seulement se négociait, avec les Quatre Membres de Flandre, la levée d'une aide pour financer la croisade contre les Turcs, mais encore des troubles agitaient les principautés d'Empire voisines du comté de Flandre (Brabant, Limbourg, Hainaut, Hollande)²⁰.

La correspondance entre le duc, d'une part, son épouse et son fils, d'autre part, est révélatrice d'une pratique gouvernementale dans laquelle le prince a délégué d'importants pouvoirs politiques, administratifs et diplomatiques, mais conserve le pouvoir de décision. La nécessité de lui faire un rapport précis sur le déroulement des événements et l'évolution de la situation conduisit Marguerite de Male et Jean de Nevers à faire rédiger, sous forme de lettres missives, de longues relations destinées à lui apporter une information complète (on conserve les minutes de onze de ses lettres rédigées entre le 17 juillet et le 12 octobre 1394)²¹. Le duc, de son côté, leur adressa des directives précises, leur fournissant, par exemple, des arguments propres à convaincre les Flamands d'accepter la demande de subsides qui leur était présentée.

²⁰ Voir la publication partielle de ces lettres et d'autres, dans Henri Laurent et Fritz Quicke, *Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne en Brabant et en Limbourg (fin XIV^e siècle)*, Bruxelles, M. Hayez, 1933, p. 77 et suiv.

²¹ Arch. dép. Nord, B 18 822.

Ces lettres s'ouvrent le plus souvent sur des informations concernant l'état de santé des membres de la famille ducale – le prince et les siens, utilisant, comme on l'a dit, des formules stéréotypées, entretiennent la fiction d'une correspondance privée ; elles témoignent aussi de la fréquence des envois et du travail incessant des chevaucheurs. Prenons l'exemple d'une missive de Marguerite de Male en date du 15 septembre 1394 :

40

Mon tres redoubté seigneur, je me recommande a vous tant et si tres [humblement] comme je puis plus. Et vous plaise savoir, mon tres redoubté seigneur, que mardi dairrain passé, 8^e jour de ce present mois, moy estant en vostre ville de Bruges, je receuz les aimables lettres que par le Petit Guillaume, vostre chevaucheur, vous a pleu moy envoyer ; et depuis moy venu a Ypres, je receuz venredi 11^e jour dudit mois vos autres lettres par Jehan Van Oz, vostre chevaucheur, et par voz dites lettres ai sceu vostre bon estat, dont je suis ores et toutes les fois que j'en puis oïr bonnes nouvelles, tant et si parfaitement liee et joieuse de cuer que plus ne puis. Si vous suppli tres humblement, mon tres redoubté seigneur, que de vostre humilité vous en plaise moy mander la certaineté le plus souvent qu'il vous plaira, quar après vous voir je ne puis avoir plus grand joie ne recreation au cuer que d'en oïr continuelement bonnes nouvelles, et prie Dieu que tousjours m'en deuit oïr telles comme vostre cuer le desire. Et mon tres redouté seigneur, de celle par deça dont vostre humilité savoir vous plaist, j'estoie a l'escrire de cestes en bonne santé et aussi estoient Jehan, vostre fils, et vos filles Bonne et de Saint Pol, la [merci] Dieu qui ce vous ottoie²².

La précision des renseignements fournis dans ces missives est aussi grande que possible, touchant tout aussi bien les négociations fiscales avec les Membres de Flandre que les affaires diplomatiques et administratives en cours. Dans une lettre du comte de Nevers, par exemple, l'expéditeur relate les différents déplacements effectués par la duchesse et lui-même et informe son père du succès de la médiation de la comtesse de Nevers dans la querelle familiale qui a éclaté à la cour des Bavière-Hainaut :

Mon tres redouté seigneur. Dudit lieu de L'Ecluse, madite dame et mere a esté a Bruges et a Yppres, ou elle a esté tres grandement receue et festoïé et eu des presens ; aussi avons mesdites suers et je ; et est venue madite dame et mere cy a Lille, et d'illecques entent aler a Arras ou est ma femme, laquelle est retournée de monseigneur son pere et le mien, le duc Aubert, devers lequel elle n'a esté qu'un jour et demi a Berghes sur le Zoom et lui a supplié pour beau frere d'Ostrevans

22 H. Laurent et F. Quicke, *Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne...*, *op. cit.*, p. 113-114.

estre receue en sa grace, le quel beau frere depuis est alé devers mondit seigneur et pere qui lui a fait tres bonne chiere, et sont aléz ensemble a Le Haye en Hollande [...]²³.

Le texte des lettres échangées dans le cadre des négociations fiscales flamandes de 1394 contient une part de narration qu'on retrouve, beaucoup plus marquée dans des missives conçues pour informer le destinataire d'un événement précis. Ainsi en est-il, par exemple, du récit de la conclusion de la paix de Chartres qui forme la substance d'une lettre adressée, en mars 1409, par Jean sans Peur à Henri d'Espierre, gouverneur de Lille, et aux gens de la chambre des comptes siégeant en cette même ville. Le document, rédigé par le secrétaire ducal Guillaume Vignier, prend la forme d'une lettre close, portant au dos une adresse : « A noz amez et feaulx conseillers messire Henry d'Espiere, nostre chambellan et gouverneur de Lille et les genz de noz comptes estans audit lieu ». Il s'ouvre sur la formule « De par le duc de Bourgongne, conte de Flandres, d'Artoiz et de Bourgongne » et se poursuit par une apostrophe qui sert d'entrée en matière :

Tres chiers et bien améz. Pour ce que nous savons certainement que sur toutes choses mondaines desirez presentement oïr et savoir de nostre estat et de nostre journee de Chartres bonnes nouvelles, vous signifions que a la façon de ces presentes nous estions en tres bonne sancté, la mercy Nostre Seigneur, qui ce vous ottroye [...].

La relation qui suit était propre à inspirer une chronique de l'événement et à nourrir une éventuelle narration destinée à être répercutée en direction des sujets du prince. Le duc de Bourgogne y insistait en particulier sur l'esprit de concorde qui avait régné sur cette cérémonie de réconciliation :

Et sans faulte la chose fut faicte, la mercy Dieu, tres solempnelment et grandement a nostre honneur et tellement que tous en furent tres bien contens et d'un costé et d'autre, et en verité mondit seigneur, madite dame et les autres seigneurs dessus diz nous firent tres bonne chere et en especial monseigneur de Guyenne nostre filz qui de sa grant bonté et sans admonestement d'aucun nous vint tres joyusement et devant tous acoler et baisier.

La fin de la lettre annonçait le retour du duc de Bourgogne et de la cour de France à Paris et la reprise, sur de nouvelles bases, de l'action politique du gouvernement :

Et depuis, par la volenté et consentement de mondit seigneur et de madicte dame nous sommes traiz en ceste ville de Paris ou mondit seigneur entrera au

²³ *Ibid.*, p. 121.

plaisir de Dieu dymenche prochain, et semblablement tantost apréz y vendront madicte dame et mesdiz seigneurs pour besongner au surplus et pour vacquer et entendre aux besongnes et affaires de ce royaume comme il appartendra. Tres chier et bien améz, Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. Escript a Paris, ce lundi au soir xi^{me} jour dudit moys de mars²⁴.

Ressortissant au genre de la dépêche, ce type de document véhicule une information politique soigneusement orientée et destinée à être largement diffusée. Il n'est pas inintéressant de le rapprocher des lettres écrites au lendemain de victoires militaires et dont on conserve plusieurs spécimens²⁵. Un bon exemple en peut être donné par la lettre datée de Middelbourg, le 19 janvier 1426 (n. st.), par laquelle le duc Philippe le Bon annonça aux gens du conseil et de la chambre des comptes de Dijon la victoire de Brouwershaven²⁶, obtenue le 13 janvier précédent.

42

De par le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne, etc.

Tres chiers et bien améz. Pour ce que vous savons adéz estre desirans de savoir de noz bon estat et nouvelles, nous vous signiffions a vostre consolacion et rejoyssment que, a la façon de cestes, nous estions, graces a Nostre Seigneur, en tres bon point, santé et prosperité de nostre personne et que, environ deux heures apres minuyt, dont prouchainement ensuy le vendredi iiii^e jour de ce present mois, nous estant en la ville de Leide ou païs de Hollande, nous vindrent nouvelles certaines que le seigneur de Filwaster²⁷, soy disant lieutenant du duc de Glocestre es païs de Hollande et Zellande, acompaignié de xv^e combatans du païs d'Angleterre, estoit arrivéz prés de la ville de Zericzee en Zellande²⁸ en entencion d'aller devers nostre cousine la duchesse de Brabant²⁹ et faire guerre esdiz païs de Hollande et de Zellande ; pour occasion de quoy et pour resister a l'entreprise desdiz Anglois, nous partismes de ladicte ville de Leide ledit vendredi au point du jour et arrivasmes en nostre ville de Rotterdam ledit jour, et le lendemain ensuivant nous meismes sur l'eau, acompaignié des gens de noz païs et aussi desdiz païs de Hollande et Zellande, en propos de rencontrer lesdiz Anglois sur l'eau et les combatre ; en faisant le quel voyaige furent rencontréz par noz gens aucuns

24 Arch. dép. Nord, B 29 381 ; Léon Mirot, « Autour de la paix de Chartres (9 mars 1409) », *Annales de Bourgogne*, III (1931), p. 305-342, ici p. 332-341.

25 Une étude attentive de ce type de document a été menée par l'un de mes étudiants : Matthieu Bournonville, *Les Exposés tactiques dans quelques sources bourguignonnes du xiv^e siècle*, mémoire de Master, université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2011.

26 Brouwershaven, Pays-Bas, prov. Zélande.

27 Walter Fitzwalter.

28 Zierikzee, Pays-Bas, prov. Zélande.

29 Jacqueline de Bavière.

desdiz Anglois et jusques au nombre de III^c combatans ou environ, qui tous ont esté pris et mors, et depuis poursuivirent les autres desdiz Anglois jusques au port de Brauwers Havene en Zellande ou ilz s'estoient retrais et y avoient pris terre, lesquelz nous estans devant ladicte ville et port de Brauwers Havene, envoierent par devers nous Glocestre le herault qui nous dist de par ledit de Filwaster, leur capitaine, que s'il nous plaisoit de les combatre, qu'ilz nous bailleroient lieu et place pour ce faire ; auquel de Filwaster envoiasmes Bourgoingne, nostre herault, lui dire et faire response de par nous que a lui n'appartenoit point de nous offrir place pour combatre, maiz que nous estions assez puissans de prendre place et de les combatre ou et quant bon nous sembleroit ; et depuis, pour la fortune du temps qui estoit moult venteux, demourasmes sur l'eau en leur gardant toutesvoies les passaiges jusques a dimenche derrenier passé, XIII^e jour de ce present mois, que le temps estoit en assez competent apaisement, et prisms terre audit port de Brauwers Havene nous et noz gens ou nombre de IIII^m combatans ou environ, et combatismes lesdiz Anglois ; en la compagnie desquelz Anglois et avecques eulx estoient le seigneur de Hamstede et Craef de Hamstede, son cousin, acompaignié de III^m combatans du país de Zellande tenant leur parti, et povoient estre en tout, tant Anglois que Zellois tenant leur dit parti, IIII^m combatans et plus qui, par la grace de Dieu, ont esté desconfiz et plusieurs d'eulx se sont mis en fuyte, lesquelz avons chacéz jusques a la mer, et en sont pou eschappéz, non obstant que, au temps de l'assemblee de nous avec lesdiz Anglois, n'estoient encore peu descendre a terre que environ les deux pars de noz gens, pour ce que lesdiz Anglois se avancerent de joindre a nous, et fut commencé la bataille avant que toutes nosdites gens eussent pris terre ; et de nostre part n'y a eu homme de nom mort que messire André de Vallins, auquel Dieu face mercy, combien qu'il y en a eu plusieurs blecéz ; et de la partie desdiz Anglois et Zellois tenant leur parti sont mors les chiefz et capitaines, excepté le seigneur de Hamstede qui est prisonnier, et bien II^c Anglois aussi prisonniers, et le sourplus mors et desconfiz, tant en la place que en la chace ; toutesvoies, au regard dudit sire de Filwaster, encore n'avons peu savoir au vray s'il est mort ou pris, combien qu'on a trouvé partie de son harnois qu'il avoit sur lui la journee et sa banniere rué jus en la place, et dient plusieurs qu'il s'en est fuy. Tres chiers et bien améz [quant chose vouldrez que puissions, nous le ferons tres volentiers]³⁰, le Saint Esperit vous ait en sa sainte garde. Escript a Middelbourg en Zellande, le XIX^e jour de janvier³¹.

30 La mention entre crochets est rayée dans le texte original.

31 Arch. dép. Côte-d'Or, B 11 942, n° 48. Au dos est écrit : « A noz améz et feaulx les gens de nostre conseil et de noz comptes a Dijon ». Le texte a été publié dans : Louis Prosper Gachard, *Rapport sur les archives de Dijon*, Bruxelles, 1843, p. 116-117, et donné en traduction anglaise dans R. Vaughan, *Philip the Good, op. cit.*, p. 42-43.

Plus bas a été ajoutée une formule prévoyant la diffusion de l'information et l'organisation de réjouissances et d'actions de grâces dans les pays du duc :

Signiffiez les nouvelles contenues en ces lettres a noz subgé de noz bonnes villes de noz duchié et conté de Bourgoingne et de noz bonnes villes et contéz de Mascon et d'Aucerre pour les resjoïr et afin que de nostre dicte victoire ilz rendent graces et loenges a Nostre Seigneur comme raison est³².

Un bon témoignage de la diffusion de cette lettre est fourni par le récit de la bataille de Brouwershaven fait par Enguerrand de Monstrelet dans sa chronique³³. La comparaison des deux textes fait clairement apparaître que le chroniqueur a utilisé la relation expédiée par le duc Philippe comme source principale, non sans en avoir un peu raccourci le texte et l'avoir modifié en fonction d'informations complémentaires venues à sa connaissance.

44

En ces jours, le duc de Bourgongne estant ou pays de Hollande, menant forte guerre à la duchesse Jaqueline de Baviere, sa cousine, et à ceulx tenant son party, arriverent assez près de Sierixee en Zeelande, cinq cens Anglois³⁴, gens d'eslite, desquelz estoit capitaine le seigneur de Filsvatier, soy disant lieutenant du duc de Glocestre es pays de Hollande et Zeelande. Lesquelz Anglois aloient devers la duchesse Jaqueline pour ly aidier a maintenir sa guerre. Et lors le duc de Bourgongne, qui estoit a Leyde en Hollande, oyant les nouvelles d'yceulx Anglois, se partit de là, à tout quatre mille combatans qu'il avoit de plusieurs ses pays, et ala à Rotredame où il se mist en l'eau, en intencion de trouver yceulx Anglois pour les combatre. Et yceulx attendans, y eut aucuns des gens du duc de Bourgongne qui rencontrèrent partie des dessusdiz Anglois. Si les desconfirent, prirent et occirent. Après, ledit duc de Bourgongne, sachant que ses ennemys, Holandois et Zeelandois et Anglois, estoient de deux a trois mille combatans armés³⁵ au port de Brauwiers, ung havene où estoient lesdiz ennemis, il s'en vint ilecques. Si furent tost et victorieusement par ledit duc de Bourgongne et les siens, assaillis, combatus, et en brief desconfis. Et demourerent mors sur la place, tant Holandois et Zeelandois comme Anglois, environ de huit cens combatans³⁶, et les autres se mirent a fuir en grand desroy, et furent chacés jusques a la mer, ou il s'en

32 *Ibid.* L'acte porte la signature du secrétaire et audancier Thomas Bouesseau. Sur ce personnage, voir P. Cockshaw, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne*, *op. cit.*, notamment p. 25-27.

33 Enguerrand de Monstrelet, *Chronique*, éd. Louis Douët-d'Arcq, Paris, Société de l'histoire de France, 1858-1862, 6 vol., t. IV, p. 252-254.

34 Philippe le Bon fait état de 1 500 combattants anglais.

35 Le duc cite le chiffre de 4 000 et plus.

36 Le 19 janvier, le duc n'avait pas la possibilité de citer le chiffre des pertes de l'ennemi.

sauva grande partie dedens leurs vaisseaulx³⁷. Entre lesquelz se sauverent ledit seigneur de Filwatier, capitaine desdiz Anglois³⁸, et le seigneur de Hautrede [sic pour Hamstede]. Et de la partie du duc de Bourgogne furent mors sur la place, des gens de nom, messire Andrieu de Valines tant seulement. Et Robert de Brimeu fut rapporté de la place blecié, et en fin moru de ladicte bleceure³⁹ [...].

Deux autres lettres envoyées après des victoires militaires peuvent permettre d'étudier la structure de ce type de document : d'une part la missive adressée par Jean sans Peur à son frère Antoine, duc de Brabant, après la bataille d'Othée (1408) et, d'autre part, celle envoyée par le maréchal de Bourgogne au duc Philippe le Bon, après la bataille de Cravant (1423). Comme celle de janvier 1426, toutes deux ont été rédigées très peu de temps après l'événement puisque la lettre de Jean sans Peur est donnée « en nostre ost sur les champs devant Tongres le vingt cinquieme jour de septembre l'an 1408⁴⁰ », tandis que celle du seigneur de Toulangeon porte la mention : « Escript a Auxerre le premier jour d'aoust [1423] », et contient le récit d'un combat qui a eu lieu la veille⁴¹.

La comparaison de ces deux missives révèle une conception, une composition et une structure communes. Toutes deux, en premier lieu, s'intègrent à une correspondance et sont des réponses aux sollicitations du destinataire. En septembre 1408, Jean sans Peur déclare vouloir exposer le déroulement de la bataille d'Othée à son frère pour lui expliquer pourquoi il n'a pas été en mesure de le prévenir de l'imminence du combat :

Trez cher et trez amé frere. J'ai receu les lettres que envoyéz m'avez par le porteur de cestes, faisans mention que vous avez entendu que, par la grace de Nostre Seigneur, j'avois combattu les Liegeois et que, se je vous eusse signifié le jour de la bataille, vous y eussiez esté moult volentiers, etc. Si vueillez savoir, trez cher et trez amé frere, que cy après verrez la maniere et comment la chose

37 Ce rembarquement anglais, digne de l'opération Dynamo, est passé sous silence par Philippe le Bon qui laisse entendre que la plupart de ses adversaires ont été tués ou pris.

38 Six jours après la bataille, le duc affirme ignorer le sort du capitaine anglais et le donne pour probablement mort.

39 Robert de Brimeu, fils cadet de David de Brimeu, seigneur d'Humbercourt, est mort de ses blessures le 21 janvier 1426, soit deux jours après l'envoi de la lettre du duc de Bourgogne qui, sinon, l'aurait évidemment mentionné (Werner Paravicini, *Guy de Brimeu. Der burgundische Staat und seine adlige Führungsschicht unter Karl dem Kühnen*, Bonn, L. Röhscheid, 1975, p. 74).

40 Dom Urbain Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, Dijon, A. de Say, 1739, 4 vol., t. III, preuve CCLX. Plancher transcrit de façon fautive *De Montost sur les Champs devant Tongre*. Je rétablis ici la bonne lecture.

41 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

se adreça et par ce pourrez cognoistre que a temps convenable ne vous eusse peu signifier la journee⁴².

Le seigneur de Toulangeon, pour sa part, compose son récit comme une réponse à une lettre du duc de Bourgogne pour lui montrer de quelle manière il a exécuté ses ordres :

Mon tres redoubté seigneur, je me recommande a vous tres humblement. Et vous plaise savoir, mon tres redoubté seigneur, que j'ay presentement receues vos lettres escriptes a Lille le xxii^e jour de juillet, par lesquelles me mandés que je m'employe diligemment au fait du siege de Cravant [...] ⁴³.

La lettre de Jean sans Peur décrit ensuite les événements, depuis l'entrée en campagne jusqu'au moment où les deux armées se trouvent en présence :

46

Il est vrai, trez cher et trez amé frere, que beau frere de Henau et moy entrasmes oudit pays de Liege en grant et bonne compagnie de chevaliers et d'escuyers, jeudy derrain passé, et sommes venus par deux chemins tenans les champs jusques a une lieue préz d'une ville appelée Tongre en Hestaing, ou nous arrivasmes sabmedy au soir derrainement passé, et illec eusmes nouvelles par aucuns que ycelui jour a nuit, le sire de Perreweys et tous les Liegeois estans en sa compegnie s'estoient partis du siege qu'ils tenoient devant la ville de Treict, pour venir au devant de nous ; pour laquelle chose ledit beau frere de Henau et moy envoyasmes le dimanche au matin aucuns nos coureurs sur le pays pour en savoir la verité, lesquels nous rapporterent pour certain qu'ils avoient veus les Liegeois en bataille et en trez grand nombre qui s'en venoient vers nous⁴⁴.

On trouve le même procédé narratif dans la lettre du maréchal de Bourgogne :

Si vous plaise savoir, mon tres redoubté seigneur que, hier, environ huit heures de matin, arrivasmes devant la ville de Cravant, en la compagnie de monseigneur le conte de Salsebery⁴⁵ et monseigneur de Suffrec⁴⁶, qui avoient avec eulx une assez belle et gente compagnie, et d'autres vos subgéz environ xv^e hommes d'armes, et la trouverent vos ennemis en bataille d'une part de la riviere d'Yonne, qui estoient de vi a vii^m combatans, et nous de l'autre costé de ladite riviere⁴⁷.

42 U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, op. cit., t. III, preuve CCLX.

43 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 23or.

44 U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, op. cit., t. III, preuve CCLX.

45 Thomas Montagu, comte de Salisbury (+ 1428).

46 William de La Pole, comte de Suffolk (+ 1450).

47 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 23or.

Dans sa lettre au duc de Brabant, Jean sans Peur décrit en détail la préparation du combat avant de résumer l'action, moment confus, comme le savent les spécialistes, et qui se prête mal à la description.

[...] Et ainsy que, une heure apréz midy marchasmes ou nom de Dieu et de Nostre Dame pour aller a eux en trez belle et trez bonne ordonnance, assemblasmes a eux et les combateismes tellement que, par la grace et ayde de Nostre Seigneur, la journee fut pour nous. Et en verité, trez cher et trez amé frere, ceux qui en eurent cognoissance dirent qu'ils ne virent oncques autres gens mieux combattre ne tant durer qu'ils ont fait, car la bataille dura préz de deux heure et demie et fut bien demie heure que l'on ne cognoissoit qui en avoit du meilleur⁴⁸.

Le combat de Cravant est rapporté par le seigneur de Toulangeon par des termes très proches de ceux employés dans ce passage par le duc Jean, à la différence de l'hommage rendu à la valeur de l'adversaire que l'on n'y retrouve pas :

Et la fu l'escarmouche qui dura bien III heures, et environ midi gaignasmes sur eulx la riviere a piet ou nous entrasmes en l'eaue jusques a la seinture et telement que, graces a Nostre Seigneur, la journee fu nostre⁴⁹.

L'évocation du combat est suivie d'un développement concernant la fin de l'action et les pertes de l'ennemi. C'est le cas dans la lettre de 1408 :

Et y ont esté occis le sire de Perreweys, l'Intrus de Liege, son fils, un sien autre fils et bien de vingt quatre a vingt six mille Liegeois, ainsy comme par l'estimation de ceux qui ont veu les noms on le peut savoir ; et estoient tous, ou la plus grande partie, arméz [...]. Et advint que sur la fin de la bataille, ceux de Tongres yssirent hors en armes pour secourir lesdits Liegeois, et vinrent jusques a trois traits d'arc préz, mais quand ils apperceurent comment la chose alloit, ils tournerent en fuite et tantost furent chassiez par ceux de cheval de nostre costé et en y eust moult de morts⁵⁰.

Le seigneur de Toulangeon dresse, lui aussi, le bilan des pertes ennemies, évoquant également la « chasse » et ajoutant une mention concernant les prisonniers.

48 U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, op. cit., t. III, preuve CCLX.

49 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

50 U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne*, op. cit., t. III, preuve CCLX.

Et y fu prins le connestable d'Escoce⁵¹, le conte de Vantadour⁵², le seigneur de Gamaches⁵³, le nepveu dudit connestable, messire Emery de Sevrac, mareschal du dalphin⁵⁴, et messyre Robert de Loyré⁵⁵, mort en la place, comme dient ceulx qui les ont visitéz, et pluseurs autres jusques au nombre de mil hommes d'armes, et en la chasse qui a duré a Mailli le Chastel⁵⁶, qui s'est rendus presentement, et a Baserne⁵⁷, et aussi sur la place qu'ilz avoient prinse pour combatre, sont mors, par le rapport des heraulx, bien xv^e hommes d'armes⁵⁸.

Si le seigneur de Toulangeon ne mentionne pas les pertes de l'armée anglo-bourguignonne engagée à Cravant, Jean sans Peur, dont j'ai signalé ailleurs combien il était soucieux du salut de gens morts à son service⁵⁹, ne manque pas de signaler que la victoire d'Othée a coûté la vie à plusieurs de ses serviteurs.

Toutteffois a la dite bataille, nous avons bien perdu de soixante a quatre vingt chevaliers et escuyers, dont j'ay tres grand deplaisir, car ce n'estoient pas des pires. Dieu leur pardoine⁶⁰.

Le seigneur de Toulangeon, pour sa part, signale au duc Philippe le Bon, dans ce qui ressemble à une « citation à l'ordre de l'armée », les noms de ceux qui se sont le mieux comportés à son service et ne manque pas de souligner le grand nombre de chevaliers nouveaux armés avant le combat :

Et y estoient de vostre pays les bannerés qui s'ensuivent, c'est assavoir : monseigneur le conte de Joigny⁶¹, messire Guillaume de Vienne, filz de monseigneur de Saint Jeorge⁶², messire Anthoine de Vergy, monseigneur de Couches⁶³, monseigneur de Balançon⁶⁴, monseigneur de La Queulle⁶⁵,

51 John Stuart de Darnley, connétable d'Écosse (+ 1429).

52 Jacques, comte de Ventadour (+ 1424).

53 Gilles de Gamaches (+ 1424).

54 Amaury de Séverac, maréchal de France (+ 1427).

55 Robert de Lairé n'est pas mort sur le champ de bataille de Cravant, d'où il a pris la fuite, mais a été capturé l'année suivante à Verneuil (Enguerrand de Monstrelet, *Chronique*, éd. cit., t. IV, p. 196).

56 Mailly-le-Château, Yonne, arr. Auxerre, cant. Coulanges-sur-Yonne.

57 Bazarnes, Yonne, arr. Auxerre, cant. Vermenton.

58 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

59 Bertrand Schnerb, *Jean sans Peur. Le prince meurtrier*, Paris, Payot, 2005, p. 433.

60 U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne, op. cit.*, t. III, preuve CCLX.

61 Guy de La Trémoille, comte de Joigny.

62 Guillaume de Vienne, seigneur de Bussy, fils de Guillaume de Vienne, seigneur de Saint-Georges.

63 Jean de Montagu, seigneur de Couches.

64 Jean de Rye, seigneur de Balançon.

65 Guillaume de Luyrieux, seigneur de La Cueille.

monseigneur de La Roche⁶⁶, monseigneur de Saint Bris, monseigneur de Ty⁶⁷, monseigneur de Ram⁶⁸, messire Jehan de Vienne, monseigneur de Rochefort, messire Jehan de Tinteville⁶⁹, monseigneur de Villerscesse⁷⁰, messire Jehan de Baufremont ; et quant aux chevaliers on en y a fait si largement qu'il ne vous fault esmayer de chambellan⁷¹ ; et ne vous en escrips point les noms, mais par extimacion il en y a bien II⁷².

La lettre du maréchal de Bourgogne contient aussi un développement dans laquelle l'expéditeur insiste sur les mérites de ceux qui lui ont obéi en sa qualité de lieutenant du prince :

Mon tres redoubté seigneur, vous devez loer Dieu de la grace qu'il vous a faite, car la guerre estoit de tous poins en vostre pays de par deça, et devez reconnoistre vos bons et loyaulx subgés et serviteurs qui si vaillamment vous ont servy et obey a moy en vostre absence et a ce que je leur ay voulu dire de par vous ; et par especial monseigneur le conte de Joigny, messire Renier, monseigneur de Commarien⁷³, monseigneur de Norcant, chevaliers, par la grace de Dieu, et messire Jacques de Villers, ont mis tres grant peine et diligence que la chose se soit conduite et mise a execution a vostre honneur⁷⁴.

Les deux lettres, celle du duc Jean sans Peur et celle du maréchal de Toulangeon, s'achèvent sur une ouverture vers les événements à venir dans l'immédiat. Pour le duc Jean, les perspectives sont celles offertes par une soumission totale du pays de Liège après l'écrasante défaite subie par les « Haidroits ».

Et aujourd'huy, la cité de Liege, Huy, Tongre, Dinant et les autres bonnes villes du pays sont venues par devers nous rendre obeissance, suppliant que ledit beau frere de Liege voulsist avoir pitié d'eux et les recevoir a mercy, ainsy qu'il a fait par le moyen dudit beau frere de Henau et de moy, pourveu que tous les coupables, dont il y a encore plusieurs, ils rendront et bailleront ez mains dudit beau frere de Liege pour en faire et ordonner a son bon plaisir ; et au surplus lesdites villes se sont soubmises de tout ce qu'elles peuvent avoir mespris envers ledit beau frere de Liege, de tout en l'ordonnance dudit beau frere de Henau et de moy ; et de tenir nostre ordonnance sur ce baillera chascune bonne ville telle

66 Régnier Pot, seigneur de La Roche.

67 Bernard de Châteauvillain, seigneur de Thil.

68 Le seigneur de Raon.

69 Jean de Dinteville

70 Le seigneur de Villersexel.

71 « ...que vous ne manquerez pas de chambellans ».

72 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

73 Jacques de Courtiambles, seigneur de Commarin.

74 Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

seurté comme nous voudrons. Trez cher et trez amé frere, le Saint Esprit vous ait en sa sainte garde [...] ⁷⁵.

Pour le seigneur de Toulangeon, l'évocation de la poursuite des opérations militaires et dans l'immédiat le dégagement de la place de La Bussière (une action qui lui sera funeste) sont l'occasion d'engager le duc Philippe le Bon à une action d'envergure pour mettre les pays de Bourgogne en sécurité.

Et pendant le temps que j'estoye par deça, Anthoine de Vergy et les deus Prouvenceaux que j'avoie laissiez pour une entreprinse que j'avoie faite pour avoir le chastel de La Buxiere ⁷⁶, l'ont gaaignié et sont entréz dedens par la grace Nostre Seigneur, et incontinant messire Loys de Culent, lui disant admiral de France, et la commune de Beaujolois ont mis le siege devant, ont desja gaaignié la basse court, mais ceulx qui sont dedens me ont mandé qu'ilz attendront bien encores de cy a VIII jours secours, pendant lequel temps, se monseigneur de Salesbery me veult baillier II ou III^e archiers, j'ay esperance, au plaisir de Nostre Seigneur, de les aler combatre et lever leur siege, et lors par raison vostre pays de par deça devra demourer en paix, et se tant est qu'il ne les me vueille baillier, si feray je tousjours le mielx que je pourray, au plaisir de Nostre Seigneur qui, mon tres redoubté [seigneur], vous doint bonne vie et longue. Escript a Auxerre, le premier jour d'aoust.

50

Exceptionnellement, après la date, le propos reprend :

Et quant aux prisonniers, je ne vous sauroye en escrire la certaineté car il en y a sans nombre. Et pleust a Dieu que vous peussiez estre par deça presentement ; a bien petis frais vous meissiez vos paiz et ceulx de madame de Nevers en grand pais et les boutissiez hors de grand orphante.

Vostre tres humble et obeissant serviteur, J. de Thoulonjon,
mareschal de Bourgoingne ⁷⁷.

Dans le cas de ces derniers documents, le texte est à la confluence du style épistolaire, du rapport militaire et du pur récit. Leur importance historique a conduit l'administration ducal à en assurer la copie et l'enregistrement. Il n'est pas indifférent de souligner que la lettre ducal de 1408 a été éditée par les mauristes d'après une copie, aujourd'hui perdue, qui figurait dans les archives de l'ancienne chambre des comptes de Dijon, et que la lettre du maréchal de Bourgogne de 1423, quant à elle, a été conservée sous forme d'une copie contemporaine, dans le septième registre du Trésor des chartes de Flandre. Par

⁷⁵ U. Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne, op. cit.*, t. III, preuve CCLX.

⁷⁶ La Bussière, Saône-et-Loire, arr. Mâcon, cant. Tramayes, com. Saint-Léger-sous-la-Bussière.

⁷⁷ Arch. dép. Nord, B 1602, fol. 230r.

ailleurs, il faut encore souligner que ces relations d'événements militaires ont été exploitées en tant que sources par les chroniqueurs : Enguerrand de Monstrelet, en particulier, s'est largement inspiré de la lettre de Jean sans Peur pour bâtir son récit de la bataille d'Othée tout comme il a utilisé la lettre du duc Philippe le Bon rédigée après la bataille de Brouwershaven pour décrire cet événement.

Il est inutile d'insister sur l'importance des lettres missives dans la pratique gouvernementale bourguignonne : cette réalité est bien connue et peut être rangée dans la catégorie des évidences. La lettre est un des moyens essentiels de la communication politique et diplomatique, même si elle n'en est pas un moyen exclusif (le message oral, transmis *de bouche*, tenant bien sa place à côté de l'écrit, souvent en tant que son complément quand ce n'est pas en tant que son substitut). J'insisterai donc davantage sur le rôle qui est celui de la missive lorsqu'elle se transforme en rapport ou en « bulletin d'information ». Le système de gouvernement de l'État bourguignon, qui repose sur d'importantes délégations de pouvoir du prince à des membres de sa famille, comme sa femme ou son fils, rend nécessaire l'utilisation massive de la lettre en tant que véhicule de l'information. Certes, l'identité des expéditeurs et des destinataires explique que les missives conservent les traces d'un caractère privé, mais ce caractère est surtout formel, le propos étant décidément politique.

D'une manière plus générale, il faut enfin souligner que bien des rapports envoyés sous forme de lettres missives ont non seulement été archivés, mais encore copiés, éventuellement sous une forme authentique. Il apparaît donc qu'au-delà de leur fonctionnalité immédiate, de telles lettres avaient vocation à courte échéance, à être diffusées à des fins de propagande politique, et à plus longue échéance, à être enregistrées et à nourrir la mémoire politique de l'État princier.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

- [Abélard], *Lettres des deux amants, attribuées à Héloïse et Abélard*, éd. et trad. Ewald Könsgen et Sylvain Piron, Paris, Gallimard, 2005.
- [Abélard], *Lettres d'Abélard et Héloïse*, éd. Éric Hicks et Thérèse Moreau, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 2007.
- Acta Aragonensia. Quellen zur deutschen, italienischen, französischen, spanischen, zur Kirchen- und Kulturgeschichte aus der diplomatischen Korrespondenz Jaymes II. (1291-1327)*, éd. Heinrich Finke, Berlin/Leipzig, W. Rothschild, 1908-1922, 3 vol.
- [Agobard], *Agobardi Lugdunensis archiepiscopi epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 150-230.
- [Alcuin], *Alcuini sive Albini Epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1895, t. IV, p. 1-481.
- Angélome de Luxeuil, Lettre de dédicace du *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* à Lothaire, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolae Karolini aevi*, III, Berolini, Weidmann, *MGH EE* 5, 1899, n° 7, p. 625-630.
- [Anonyme], Élie Berger « Requête adressée au roi de France par un vétéran des armées de saint Louis et de Charles d'Anjou », dans *Études d'histoire du Moyen Âge offertes à Gabriel Monod*, Paris, L. Cerf, 1896, p. 343-350.
- [Anonyme], Louis Douët d'Arcq, « Supplique d'un chevalier contre un déni de justice (XIII^e siècle) », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. IX (1848), p. 405-411.
- [Anonyme], Patrick Gilli, « Une lettre inédite sur Jeanne d'Arc (1429) faussement attribuée à Francesco Barbaro, humaniste vénitien », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France, année 1996*, 1998, p. 53-73.
- [Cassiodore], *Cassiodorus Variarum libri XII*, éd. A. J. Fridh, Turnhout, Brepols, 1973.
- Cely (The) Letters, 1472-1488*, éd. Alison Hanham, Oxford, Oxford University Press, 1975.
- [Césaire d'Arles], *Sancti Caesarii episcopi Arelatensis Opera Omnia nunc primum in unum collecta*, éd. Germain Morin, Maredsous, Mertioli, 1937-1942, 2 vol.
- [Césaire d'Arles], *Caesarius of Arles: life, testament, letters*, éd. William E. Klingshirn, Liverpool, Liverpool University Press, 1994.
- [Charles Quint], *Korrespondenz des Kaisers Karl V. Aus dem königlichen Archiv und der Bibliothek von Bourgogne zu Brüssel*, éd. Karl Lanz, Leipzig, Brockhaus, 1844-1846, 3 vol.

- [Charles Quint], Karl Lanz, *Staatspapiere zur Geschichte des Kaisers Karl V. aus dem königlichen Archiv und der Bibliothèque de Bourgogne zu Brüssel*, Stuttgart, Lanz, 1845.
- Charles VIII, *Lettres*, éd. Paul Pélicier, Paris, Société de l'histoire de France, 1898-1905, 5 vol.
- [Charles VIII], « Supplément aux lettres de Charles VIII », éd. Bernard de Mandrot, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, t. XLIII (1906), p. 211-241, t. XLIV (1907), p. 185-249.
- [Charles VIII], « Lettres de Charles VIII et de Louis XII conservées dans les fonds d'archives berruyers », éd. Daniel Rivaud, *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1999, p. 55-128.
- [Charles le Téméraire], *Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433-1477)*, éd. Werner Paravicini, Sonja Dünnebeil et Holger Kruse, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995, 2 vol.
- [Charles le Téméraire], *Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467-1477)*, éd. Henri Stein et Sonja Dünnebeil, Sigmaringen, J. Thorbecke, 1999.
- Commines (Philippe de), *Lettres*, éd. Joël Blanchard, Genève, Droz, 2001.
- Documents pour servir à l'histoire de la Maison de Bourgogne en Brabant et en Limbourg (fin XIV^e siècle)*, éd. Henri Laurent et Fritz Quicke, Bruxelles, M. Hayez, 1933.
- [Éginhard], *Einharti epistolae*, éd. Karl Hampe, *MGH, Epistolae*, Berolini, Weidmann, 1899, t. V, p. 105-145.
- Ennode de Pavie, *Lettres (livres 1 à 4)*, éd. Stéphane Gioanni, Paris, Les Belles Lettres, 2006-2010, 2 vol.
- Epistolae Arelatenses*, éd. Wilhelm Gundlach, Berolini, apud Weidmannos, 1892 (*MHG, Ep. III*), p. 1-83.
- [*Epistolae Austrasiacae*], éd. Elena Malaspina, *Il Liber epistolarum della cancelleria austrasica (sec. V-VI)*, Roma, Herder, 2001.
- [*Epistolae Austrasiacae*], *Lettres (Les) austrasiennes*, éd. Bruno Dumézil et Thomas Liénhard, Paris, Les Belles Lettres (à paraître).
- Ermenrich d'Ellwangen, *Lettre à Grimald*, éd. Monique Goulet, Paris, CNRS, 2008.
- [Estouteville (famille)], *Correspondance de la famille d'Estouteville (1460-1535)*, éd. Paul Le Cacheux, Rouen/Paris, Société de l'histoire de Normandie, 1935.
- [Ferdinand I^{er}], *Die Korrespondenz Ferdinands I.*, éd. Wilhelm Bauer *et alii*, Wien, Böhlau, 1912-2000, 4 vol.
- Formulaire (Le) d'Odart Morchesne dans la version du ms. BnF fr. 5024*, éd. Olivier Guyotjeannin et Serge Lusignan, avec le concours des étudiants de l'École nationale des chartes et la collaboration d'Eduard Frunzeanu, Paris, École des chartes, 2005.
- Formularies (The) of Angers and Marculf. Two Merovingian Legal Handbooks*, éd. Alice Rio, Liverpool, Liverpool University Press, 2008.

- [Frothaire de Toul et Theutilde de Remiremond], *La Correspondance d'un évêque carolingien : Frothaire de Toul (ca 813-847)*..., éd. Michel Parisse, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998.
- Gerbert d'Aurillac, *Correspondance*, éd. Jean-Pierre Callu et Pierre Riché, Paris, Les Belles Lettres, 1993, 2 vol.
- [Gerbert de Reims], *Die Briefsammlung Gerberts von Reims, MGH, Die Briefe der deutschen Kaiserzeit*, éd. Fritz Weigle, Berlin/Zürich/Dublin, 1966, t. II.
- [Gorrevod (Laurent)], *Correspondance politique et administrative de Laurent Gorrevod, conseiller de Marguerite d'Autriche et gouverneur de Bresse*. Première partie : 1507-1520, éd. André Chagny, Mâcon, Protat, 1913.
- Grégoire le Grand, *Registrum epistularum libri I-XI*, éd. Dag Norberg, Turnhout, Brepols, 1982
- [Hincmar], *Hincmari archiepiscopi Remensis epistolarum pars prior, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Perels, Berolini, Weidmann, 1939, rééd. 1965, t. VIII/1.
- [Isabelle de Portugal], *La Correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)*, éd. Monique Sommé, Ostfildern, J. Thorbecke, 2009.
- Le Glay (André), *Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du XVI^e siècle*, Paris, Imprimerie royale, 1845.
- Lettere volgari del secolo XIII, scritte da Senesi*, éd. Cesare Paoli et Enea Piccolomini, Bologna, G. Romagnoli, 1871.
- Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre*, éd. Jacques-Joseph Champollion-Figeac, Paris, Imprimerie royale, 1839-1847.
- « Lettres émanant de la cour pontificale à l'époque du conclave de Viterbe », éd. Jean Porcher, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XL (1923), p. 123-134.
- Lettres missives originales du chartrier de Thouars*, éd. Paul Marchegay, Nantes, impr. Forest, 1873.
- List of ancient Correspondence of the Chancery and Exchequer preserved in the Public Record Office*, London, Eyre and Spottiswoode, 1902.
- Louis XI, *Lettres*, éd. Étienne Charavay, Joseph Vaesen et Bernard de Mandrot, Paris, Société de l'histoire de France, 1883-1909, 11 vol.
- Louis XI, *Lettres choisies*, éd. Henri Dubois, Paris, LGF, coll. « Lettres gothiques », 1996.
- [Louis XII], *Lettres de Louis XII et du cardinal George [sic] d'Amboise, avec plusieurs autres lettres, mémoires et instructions écrites depuis 1504 et compris 1514*, éd. Jean Godefroy, Bruxelles, François Foppens, 1712, 4 vol.
- [Loup de Ferrières], *Lupi abbatis Ferrariensis epistolae, MGH, Epistolae*, éd. Ernst Dümmler, Berolini, Weidmann, 1925, t. VI, p. 1-126.
- Loup de Ferrières, *Correspondance*, éd. Léon Levillain, Paris, Les Belles Lettres, 1935-1964, 2 vol.

- [Marguerite d'Autriche], *Correspondance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas avec ses amis, sur les affaires des Pays-Bas, de 1506-1528*, éd. Laurent-Philippe-Charles Van den Bergh, Leyde, S. et J. Luchtmans, 1845-1847, 2 vol.
- [Marguerite d'Autriche], Ghislaine de Boom, *Correspondance de Marguerite d'Autriche et de ses ambassadeurs à la cour de France concernant l'exécution du traité de Cambrai (1529-1530)*, Bruxelles, Lamartin, 1935.
- [Marie de Hongrie], *Correspondance de Marie de Hongrie avec Charles Quint et Nicolas de Granvelle*, éd. Laetitia V. G. Gorter-Van Royen et Jean-Paul Hoyois, Turnhout, Brepols, 2009 (1 vol. paru).
- [Marigny (Enguerran de)], *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny* éd. Jean Favier, Paris, Bibliothèque nationale, 1965.
- [Maximilien I^{er}], *Correspondance de l'empereur Maximilien I^{er} et de Marguerite d'Autriche, sa fille, gouvernante des Pays-Bas, de 1507 à 1519*, éd. André Le Glay, Paris, Société de l'histoire de France, 1839, 2 vol.
- [Maximilien I^{er}], *Der Briefwechsel Kaiser Maximilians I. mit seiner Tochter Margareta*, éd. Hubert Kreiten, *Archiv für österreichische Geschichte*, t. XCVI (1907), p. 191-318.
- Medici (Lorenzo de'), *Lettere*, éd. Nicolai Rubinstein, Firenze, Giunti Barbèra, 1977-, 15 vol. parus.
- « Nuovi documenti francesi sulla impresa di Carlo VIII », éd. Alessandro Cutolo, *Archivio storico per le Province napoletane*, t. LXII (1938), p. 183-257.
- Paston Letters and Papers of the Fifteenth Century*, éd. Norman Davis, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- [Philippe le Bon], Armand Grunzweig, « Quatre lettres autographes de Philippe le Bon », *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. IV (1925), p. 431-437.
- [Pierre de la Vigne], *Petrus de Vineia, Friderici II. Imperatoris epistulæ, novam editionem curavit Johannes Rudolphus Iselius*, mit einer Einführung von Hans-Martin Schaller, Bâle, 1740, Hildesheim, Weidmann, 1991.
- [Pierre Martyr], *Pedro Mártir (Pietro Martire) de Angleria, Epistolario. Estudio y traducción*, éd. José López de Toro, Madrid, Góngora, 1955, 3 vol.
- Raban Maur, *Lettres*, éd. Ernst Dümmler, dans *Epistolæ Karolini ævi*, III, *MGH EE* 5, Beroloni, Weidmann, 1899.
- Recueil de lettres anglo-françaises (1265-1399)*, éd. Frédéric Joseph Tanquerey, Paris, Champion, 1916.
- Recueil du Fay. Die Briefsammlung des Claude de Neufchâtel zur Geschichte Karls des Kühnen, 1474-1477 (1505)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2003.
- Royal and Other Historical Letters illustrative of the Reign of Henry III from the Originals in the Public Record Office*, éd. Walter Waddington Shirley, London, Longmans, 1862-1866, 2 vol., t. I : 1216-1235 et t. II : 1236-1272.
- [Ruricius de Limoges], Marino Neri, *Ruricio di Limoges. Lettere*, Pisa, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia, 2009.

[Ruricius de Limoges], Ralph W. Mathisen, *Ruricius of Limoges and Friends: A Collection of Letters from Visigothic Gaul*, Liverpool, Liverpool University Press, 1999.

Sanuto (Marino), *I Diarii dal 1496 al 1532*, éd. F. Stefani et alii, Venezia, s.n., 1879-1903, 58 vol.

Stonor (*The*) *Letters and Papers, 1290-1483*, éd. Charles L. Kingsford, London, Royal Historical Society, 1919, 2 vol.

Urkunde (Die) in der Karolingerzeit, Originale, Urkundenpraxis und politische Kommunikation, éd. Mark Mersowsky dans *Schriften der Monumenta Germaniae Historica*, 60, 2010.

BIBLIOGRAPHIE

ARMSTRONG, Charles Arthur John, « Some examples of the distribution and speed of news in England at the time of the Wars of the Roses », dans *Studies in Medieval History Presented to F. M. Powicke*, dir. Richard W. Hunt, Oxford, Clarendon Press, 1948, p. 429-454, repris dans *England, France and Burgundy in the Fifteenth Century*, London, Hambledon Press, 1983, p. 97-122.

AUTRAND, Françoise, « L'enfance de l'art diplomatique : la rédaction des documents diplomatiques en France, XIV^e-XV^e siècles », dans *L'Invention de la diplomatie, Moyen Âge-Temps modernes*, dir. Lucien Bély, Paris, PUF, 1998, p. 207-224.

BANNIARD, Michel, « Language and Communication in Carolingian Europe », dans *The New Cambridge Medieval History*, dir. Rosamond McKitterick, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, p. 695-708.

BAUTIER, Robert-Henri, « Critique diplomatique, commandement des actes et psychologie des souverains du Moyen Âge », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1978, p. 8-27.

—, « Diplomatie et histoire politique : ce que la critique diplomatique nous apprend de la personnalité de Philippe le Bel », *Revue historique*, t. CCLIX (1978), p. 3-27.

BEHRINGER, Wolfgang, *Thurn und Taxis. Die Geschichte ihrer Post und ihrer Unternehmen*, München/Zurich, Piper, 1990.

BENEVENT, Christine, *La Correspondance d'Érasme : fonctionnement, fonctions et fictions d'un réseau épistolaire*, dans *Réseaux de correspondance à l'âge classique (XV^e-XVIII^e siècles)*, dir. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häselser et Anthony MacKenna, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2006, p. 17-32.

BERGER, Élie, « Les lettres closes de Saint-Omer », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LVII (1906), p. 5-12.

BLAHOVA, Maria, « Korrespondenz als Quelle der mittelalterlichen Zeitgeschichtsschreibung », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 179-190.

- BOUREAU, Alain, « La norme épistolaire, une invention médiévale », dans *La Correspondance. Les usages de la lettre au XIX^e siècle*, dir. Roger Chartier, Paris, Fayard, 1991, p. 127-157.
- BRITNELL, Jennifer, « L'épître héroïque à la cour de Louis XII et d'Anne de Bretagne : le manuscrit fr. F. v. XIX.8 de Saint-Petersbourg », *L'Analisi linguistica e letteraria*, t. 8/1-2 (2000), p. 459-484.
- BUBENICEK, Michelle, « À propos d'une correspondance inédite de Charles V et de Louis de Male : étapes, moyens et enjeux d'une négociation politique », *Revue historique*, t. CCCVIII/1 (2003), p. 3-42.
- CAMARGO, Martin, *Ars dictaminis, ars dictandi*, Turnhout, Brepols, 1991.
- CAROLUS-BARRÉ, Louis, « Un recueil épistolaire composé à Saint-Denis sur la croisade (1270-1271) », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1966, p. 555-568.
- CAUCHIES, Jean-Marie, « "Croit conseil" et ses "ministres". L'entourage politique de Philippe le Beau (1494-1506) », dans « *À l'ombre du pouvoir* ». *Les entourages princiers au Moyen Âge*, dir. Alain Marchandisse et Jean-Louis Kupper, Liège, Publications de l'université de Liège, 2003.
- , « De la "régenterie" à l'autonomie. Deux ordonnances de cour et de gouvernement de Maximilien et Philippe le Beau (1495) », *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXI (2005), p. 41-88.
- CAZELLES, Raymond, « Lettres closes, lettres « de par le roy » de Philippe de Valois », *Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1956-1957, p. 61-225.
- CHAPLAIS, Pierre, « Some private letters of Edward I », *English Historical Review*, t. LXXVII (1962), p. 79-86.
- CLANCHY, Michael, *From Memory to Written Record : England, 1066-1307*, Oxford, Blackwell, 1993.
- COCKSHAW, Pierre, *Prosopographie des secrétaires de la cour de Bourgogne (1384-1477)*, Ostfildern, J. Thorbecke, 2006, p. 74-75.
- CONSTABLE, Giles, *Letters and Letter-collections*, Turnhout, Brepols, 1976.
- CONTAMINE, Philippe, « Introduction », dans *La Circulation des nouvelles au Moyen Âge. XXIV^e Congrès de la SHMES (Avignon, juin 1993)*, Rome, École française de Rome, 1994, p. 9-24.
- , « Maître Jean de Rinel (vers 1380-1449), notaire et secrétaire de Charles VI puis de Henry [VI] pour son royaume de France, l'une des "plumes" de "l'union des deux couronnes" », *Cahiers des annales de Normandie*, n^o 35, « De part et d'autre de la Normandie médiévale. Recueil d'études en hommage à François Neveux », dir. Pierre Bouet, Catherine Bougy, Bernard Garnier *et alii*, 2009, p. 115-134.
- Défendre ses droits, construire sa mémoire. Les chartriers seigneuriaux (XIII^e-XVI^e siècle)*, Actes du colloque de Thouars (8-10 juin 2006), dir. Philippe Contamine et Laurent Vissière, Paris, Société de l'histoire de France, 2010.
- DEGENNE, Alain, et FORSÉ, Michel, *Les Réseaux de relations*, Paris, A. Colin, 1994.

- DELISLE, Léopold, « Mémoire sur une lettre inédite adressée à la reine Blanche par un habitant de La Rochelle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. XVII (1856), p. 513-555.
- DELMAS, Bruno, « Correspondre : esquisse d'une typologie des formes individuelles et collectives de la communication écrite », dans *Correspondre jadis et naguère*, dir. Pierre Albert, Paris, CTHS, 1997, p. 13-29.
- DEPREUX, Philippe, « Hiérarchie et ordre au sein du palais : l'accès au prince », dans *Hiérarchie et stratification sociale dans l'Occident médiéval (400-1000)*, dir. François Bougard, Régine Le Jan, Dominique Iognat-Prat, Turnhout, Brepols, 2008, p. 305-323.
- DESCHAMPS, Paul, « Les lettres closes au début du XIV^e siècle », *Le Moyen Âge*, t. XXXVI (1926), p. 333-347.
- DUBOIS, Henri, « Observations sur la diplomatie des lettres de Louis XI », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1996, p. 332-342.
- DUMÉZIL, Bruno, « Gogo et ses amis : écriture, échanges et ambitions dans un réseau aristocratique de la fin du VI^e siècle », *Revue historique*, DCXLIII (2007), p. 553-593.
- , « Les correspondances diplomatiques : une autre vision de la violence publique dans les royaumes barbares », dans *Les Médiévistes et leurs sources. Lectures croisées sur le haut Moyen Âge*, dir. Marcelo Cândido da Silva, colloque organisé à l'université de São-Paulo (Brésil), 8-10 avril 2009, (à paraître).
- DUMONT, Jonathan, et MARCHANDISSE, Alain, « Le manuscrit Fr. F. V. XIV, 8 de la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Petersbourg au prisme de l'analyse historique et littéraire », dans *L'Œuvre littéraire du Moyen Âge aux yeux de l'historien et du philologue*, dir. Ludmila Evdokimova et Victoria Smirnova, Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 43-63.
- « L'épistolaire au XVI^e siècle », n° 18 des *Cahiers V.-L. Saulnier*, 2001.
- FORONDA, François, « Les lettres de Louis XI : en quête de la formule », *Mémoire vive. Bulletin de l'Association française pour l'histoire et l'informatique*, t. XII-XIII (1994-1995), p. 57-65.
- FOUQUET, Gerhard, « Fürsten unter sich – Privatheit und Öffentlichkeit, Emotionalität und Zeremoniell im Medium des Briefes », dans *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter*, dir. Cordula Nolte, Karl-Heinz Spiess et Ralf-Gunnar Werlich, Stuttgart, J. Thorbecke, 2002, p. 171-198.
- FOURCADE, Sara, « La pratique épistolaire de la noblesse française au temps des guerres d'Italie (1495-1525) », *Cahiers de Recherches médiévales*, t. XIII (2006), p. 133-145.
- FOWLER, Kenneth, « News from the Front: Letters and Dispatches of the Fourteenth Century », dans *Guerre et société en France, en Angleterre et en Bourgogne, XIV^e-XV^e siècles*, dir. Philippe Contamine, Charles Giry-Deloison et Maurice Keen, Lille, université de Lille, 1991, p. 63-92.

- GARRISON, Mary, « "Send more socks". On Mentality and the Preservation Context of Medieval Letters », dans *New Approaches to Medieval Communication*, dir. Marco Mostert, Turnhout, Brepols, 1999, p. 69-99.
- GENET, Jean-Philippe, « Historiographie et documentation dans la tradition anglaise », dans *Le Forme delle propaganda politica nel due e nel trecento*, dir. Paolo Cammarosano, Rome, École française de Rome, 1994, p. 227-250.
- GIESECKE, Michael, *Die Entdeckung der kommunikativen Welt. Studien zur kulturvergleichenden Mediengeschichte*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2007, p. 53-54.
- GILLET, Andrew, « Love and Grief in Post-Imperial Diplomacy. The Letters of Brunhild », dans *Studies in Power and Emotions in the Roman World and Late Antiquity*, dir. Barbara Sidwell et Danijel Dzino, Piscataway, Gorgias Press, 2010, p. 127-165.
- GIOANNI, Stéphane, « La contribution épistolaire d'Ennode de Pavie à la primauté pontificale sous le règne des papes Symmaque et Hormisdas », *Mélanges de l'École française de Rome*, CXIII/1 (2001), p. 245-268.
- GIOANNI, Stéphane, et Grévin, Benoît (dir.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales*, Rome, École française de Rome, 2008.
- GIRY, Arthur, *Manuel de diplomatique* [1894], Paris, Alcan, 1925, 2 vol.
- GOEBL, Hans, « Die autographen französischen Briefe Kaiser Maximilians an seine Tochter Margarete. Eine kurzgefasste linguistische Analyse », dans *Pays bourguignons et autrichiens (XIV^e - XV^e siècles) : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Bruxelles, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 259-272.
- GORTER-VAN ROYEN, Laetitia V. G., *Maria van Hongarije, regentes der Nederlanden. Een politieke analyse op basis van haar regentschapsordonnanties en haar correspondentie met Karel V*, Hilversum, Verloren, 1995.
- , « Die Familienkorrespondenz im Haus-, Hof-, und Staastarchiv aus der Epoche Karls V. und die Niederlande », *Publication du Centre européen d'études bourguignonnes*, n° 36, 1996, p. 139-147.
- , « Maria von Ungarn als Korrespondentin », dans *Maria von Ungarn (1505-1558). Eine Renaissancefürstin*, dir. Martina Fuchs et Orsolya Réthelyi, Münster, Aschendorff, 2007, p. 47-58.
- GRAVEL, Martin, *La Lettre comme outil de l'administration abbatiale et épiscopale dans le Nord de la Gaule carolingienne (800-875)*, Mémoire de maîtrise, dir. Denise Angers, université de Montréal, 2002.
- , « Judith écrit, Raban répond. Premier échange d'une longue alliance », dans *Ad libros ! Mélanges d'études médiévales offerts à Denise Angers et Joseph-Claude Poulin*, dir. Jean-François Cottier, Martin Gravel et Sébastien Rossignol, Montréal, Presses de l'université de Montréal, 2010, p. 35-48.
- , « La souveraine carolingienne : héroïne ou figurante de la diplomatie épistolaire ? », dans *Les Relations diplomatiques au Moyen Âge. Formes et enjeux. XLII^e Congrès de la SHMESP (Lyon, 3-6 juin 2010)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2011, p. 83-88.

—, *Distances, rencontres, communications. Réaliser l'Empire carolingien sous Charlemagne et Louis le Pieux*, Turnhout, Brepols, 2012.

GRÉVIN, Benoît, *Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la formation du langage politique européen (XIII^e-XV^e siècle)*, Rome, École française de Rome, 2008.

GUENÉE, Bernard, « Les campagnes de lettres qui ont suivi le meurtre de Jean sans Peur, duc de Bourgogne (septembre 1419-février 1420) », dans *Un roi et son historien. Vingt études sur le règne de Charles VI et la Chronique du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 2009, p. 455-477.

GUEUDET, Guy, *L'Art de la lettre humaniste*, Paris, Champion, 2004.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « Lettre ou titre ? Le modèle épistolaire dans les chancelleries médiévales », dans *La Lettre dans la littérature romane du Moyen Âge*, dir. Sylvie Lefèvre, Orléans, Paradigme, 2008, p. 19-26.

GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques et TOCK, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993.

HACK, Achim Thomas, *Codex Carolinus. Päpstliche Epistolographie im 8. Jahrhundert*, Stuttgart, A. Hiersemann, 2006-2007, 2 vol.

HEIMANN, Heinz-Dieter et HLAVACEK, Ivan, *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998.

HEINIG, Paul-Joachim, « Der König im Brief – Herrscher und Hof als Thema aktiver und passiver Korrespondenz im Spätmittelalter », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 31-49.

—, « Akteure und Mediatoren burgundisch-österreichischer Beziehungen im 15. Jahrhundert », dans *Pays bourguignons et autrichiens, XIV^e-XV^e siècles : une confrontation institutionnelle et culturelle*, Neuchâtel, Publication du Centre européen d'études bourguignonnes, 2006, p. 127-130.

HÉLARY, Xavier, « Les liens personnels entre les cours de France et d'Angleterre sous le règne de Philippe III, 1270-1285 », dans *Thirteenth Century England. Proceedings of the Gregynog Conference*, dir. Janet Burton, Philip Schofield et Bjorn Weiler, Woodbridge/Rochester, Boydell Press, 2009, p. 75-89.

HOYOIS, Jean-Paul, « La correspondance entre Marie de Hongrie et Charles Quint avant et au début de la régence : une édition sur le métier », dans *Marie de Hongrie. Politique et culture sous la Renaissance aux Pays-Bas. Actes du colloque tenu au Musée royal de Mariemont les 11 et 12 novembre 2005*, dir. Bertrand Federinov et Gilles Docquier, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2008, p. 52-60.

IRANZO, Salvador, *Estudios sobre la epistolografia visigótica* (à paraître).

JASPER, Detlev, et FUHRMANN, Hofst, *Papal letters in the Early Middle Ages*, Washington, Catholic University of America Press, 2001.

- JEAY, Claude, « La naissance de la signature dans les cours royale et princières de France (XIV^e-XV^e siècles) », dans Auctor et auctoritas. *Invention et conformisme dans l'écriture médiévale. Actes du colloque de Saint-Quentin-en-Yvelines (14-16 juin 1999)*, dir. Michel Zimmermann, Paris, École des chartes, 2001, p. 457-475
- JUCKER, Michael, « Vertrauen, Symbolik, Reziprozität – Das Korrespondenzwesen eidgenössischer Städte im Spätmittelalter als kommunikative Praxis », *Zeitschrift für historische Forschung*, XXXIV (2007), p. 189-213.
- KIESEWETTER, Andreas, « La cancelleria angioina », dans *L'État angevin. Pouvoir, culture et société entre le XIII^e et le XIV^e siècles, Actes du colloque international organisé par l'American Academy in Rome, l'École française de Rome, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'UMR Telemme et l'Université de Provence, l'Università degli Studi di Napoli « Federico II » (Rome-Naples 7-11 novembre 1995)*, Rome, École française de Rome, 1998, p. 361-415.
- LANGLOIS, Charles-Victor, « Le fonds de l'*Ancient Correspondence* au *Public Record Office* de Londres », *Journal des savants*, 1904, p. 380-393 et 440-453.
- , « Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes », *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. XXXIX/1 (1908), p. 211-254.
- , « Autographes nouveaux de Guillaume de Nogaret », *Journal des savants*, 1917, p. 321-327.
- LANHAM, Carol Dana, *Salutatio Formulas in Latin Letters to 1200. Syntax, Style, and Theory*, München, Arceo-Gesellschaft, 1975.
- LAPEYRE, André et SCHEURER, Rémi, *Les Notaires et secrétaires du roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1461-1515). Notices personnelles et généalogiques*, Paris, Éditions du CTHS, 1978, 2 vol.
- LEBLANC Yvonne, 'Va, lettre, va', *The French Verse Epistole (1400-1500)*, Birmingham [Alabama], Summa Publications, 1995.
- LECLERCQ, Jean, « L'amitié dans les lettres du Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, I (1945), p. 391-410.
- , « Le genre épistolaire au Moyen Âge », *Revue du Moyen Âge latin*, II (1946), p. 63-70.
- LEFÈVRE, Joseph, « La correspondance des gouverneurs généraux de l'époque espagnole », *Archives, bibliothèques et musées de Belgique*, n° XXI (1950), p. 28-55.
- LE JAN, Régine, « Le lien social entre Antiquité et haut Moyen Âge : l'amitié dans les collections de lettres gauloises », dans *Akkulturation. Probleme einer germanisch-romanischen Kultursynthese in Spätantike und frühen Mittelalter*, dir. Dieter Hägermann, Berlin/New York, De Gruyter, 2004, p. 528-546.
- LETRONNE, Antoine-Jean, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de Saint Louis », *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. V (1844), p. 105-117.
- MAUÉ, Hermann, « Verschlossene Briefe – Briefverschlusssiegel », dans Heimann, Heinz-Dieter et Hlavacek, Ivan (dir.), *Kommunikationspraxis und Korrespondenzwesen*

- im Mittelalter und in der Renaissance*, Paderborn/München/Wien/Zurich, Ferdinand Schöningh, 1998, p. 205-231.
- MCKITTERICK, Rosamond, *The Carolingians and the Written World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- MERSIOWSKY, Mark, « Regierungspraxis und Schriftlichkeit im Karolingerreich. Das Fallbeispiel der Mandate und Briefe », dans *Schriftkultur und Reichsverwaltung unter den Karolingern*, dir. Rudolf Schieffer, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1996, p. 109-166.
- MIRET Y SANS, Joachim, « Lettres closes des derniers Capétiens », *Le Moyen Âge*, t. XXVIII (1915-1916), p. 35-57.
- , « Lettres closes des premiers Valois », *Le Moyen Âge*, t. XXIX (1917-1918), p. 53-88.
- MOREAU, Dominic, « *Non impar conciliorum extat auctoritas*. L'origine de l'introduction des lettres pontificales dans le droit canonique », dans *L'Étude des correspondances dans le monde romain de l'Antiquité classique à l'Antiquité tardive : permanences et mutations*, dir. Janine Desmulliez, Christine Hoët-van Cauwemberghe et Jean-Christophe Jolivet, Lille, université Charles de Gaulle - Lille 3, 2011, p. 487-506.
- MORELLE, Laurent, « La pratique épistolaire de Lambert, évêque d'Arras (1093-1115) », dans *Regards sur la correspondance (de Cicéron à Armand Barbès)*, dir. Daniel-Odon Hurel, Mont-Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen, 1996, p. 37-57.
- , « Les "papiers" du voyageur au haut Moyen Âge : lettres de recommandation et lettres dimissoires en faveur des clercs », dans *Se déplacer du Moyen Âge à nos jours*, Calais, Les Amis du vieux Calais, 2009, p. 34-50.
- NOLTE, Cordula, « *Pey eytler finster in einem weichen pet geschrieben*. Eigenhändige Briefe in der Familienkorrespondenz der Markgrafen von Brandenburg (1470-1530) », dans *Adelige Welt und familiäre Beziehung – Aspekte der 'privaten Welt' des Adels in böhmischen, polnischen und deutschen Beispielen vom 14. Bis zum 16. Jahrhundert*, dir. Heinz-Dieter Heimann, Potsdam, Verlag für Berlin-Brandenburg, 2000, p. 177-200.
- PARAVICINI, Werner, *Der Briefwechsel Karls des Kühnen, Inventar*, Frankfurt am Main, P. Lang, 1995.
- PÉQUIGNOT, Stéphane, *Au nom du roi. Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2009.
- Politique (La) par correspondance. Les usages politiques de la lettre en Italie (xvi^e-xviii^e siècles)*, dir. Jean Boutier, Sandro Landi et Olivier Rouchon, Rennes, PUR, 2009.
- POSTEL, Verena, « *Libertas und litterae*: Leitbegriffe der Selbstdarstellung geistlicher und weltlicher Eliten im frühmittelalterlichen Gallien und Italien », dans *Théories et pratiques des élites au haut Moyen Âge*, dir. François Bougard et alii, Turnhout, Brepols, 2011, p. 169-186.
- POSTER, Carol, et UTZ, Richard (dir.), *The Late Medieval Epistle*, Columbia, Northwestern University Press, 1996.

- POUSPIN, Marion, « Des lettres de nouvelles au temps de la guerre d'Italie de Charles VIII (avril-mai 1495) », *Cahiers de recherches médiévales*, t. XVIII (2009), p. 459-478.
- RABE, Horst, « Elemente neuzeitlicher Politik und Staatlichkeit im politischen System Karls V. Bemerkungen zur spanischen Zentralverwaltung und zur Politischen Korrespondenz des Kaisers », dans *Das Römisch-deutsche Reich im politischen System Karls V.*, dir. Heinrich Lutz, München, Oldenbourg, 1982, p. 161-187.
- Réseaux de correspondance à l'âge classique (XVI-XVIII siècle)*, éd. Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häsel et Antony McKenna, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2006.
- RICCIARDI, Alberto, *L'epistolario di Lupo di Ferrières. Intelletuali, relazioni culturali e politica nell'età di Carlo il Calvo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto Medioevo, 2005.
- , « Le dialogue de loin. Lettres entre intellectuels à l'époque carolingienne », dans *Epistulae Antiquae V*, dir. Patrick Laurence et François Guillaumont, Louvain/Paris/Dudley, Peeters, 2008, p. 273-290.
- RICHARD, Jean, « Un recueil de lettres sur la huitième croisade », *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1960, p. 182-187.
- RICHARDSON, Malcolm, « The *ars dictaminis*, the Formulary, and Medieval Epistolary Practice », dans Carol Poster et Linda C. Mitchell (dir.), *Letter-Writing Manuals and Instruction from Antiquity to the Present*, Columbia, University of South Carolina Press, 2007, p. 52-66.
- RODRIGUEZ-SALGADO, Maria José, « The Art of Persuasion: Charles V and his Governors », dans *Power and Persuasion, Essays on the Art of State Building in Honour of W. P. Blockmans*, dir. Peter Hoppenbrouwers, Andreas Janse et Robert Stein, Turnhout, Brepols, 2010, p. 59-82.
- SCHMALE, Franz-Josef *et alii*, « Brief, Briefliteratur, Briefsammlungen », *Lexikon des Mittelalters*, München, Lexma Verlag, t. II, 1983, col. 648-682.
- SEGUIN, Jean-Pierre, « L'information à la fin du XV^e siècle en France. Pièces d'actualité imprimées sous le règne de Charles VIII », *Arts et traditions populaires*, t. IV (1956), p. 309-330 et t. V (1957), p. 46-74.
- SHANZER, Danuta, « Two Clocks and a Wedding. Theodoric's Diplomatic Relation with the Burgundians », *Romanobarbarica*, 14 (1996-1997), p. 225-258.
- SOMMÉ, Monique, « La correspondance d'Isabelle de Portugal, reflet du pouvoir d'une duchesse de Bourgogne au XV^e siècle », dans *Femmes à la Cour de Bourgogne. Présence et influence*, dir. Dagmar Eichberger, Anne-Marie Legaré et Wim Hüskens, Turnhout, Brepols, 2010, p. 27-36.
- STEINHAUSEN, Georg, *Geschichte des deutschen Briefes*, Berlin, R. Gaertners, 1889-1891, 2 vol.
- , *Privatbriefe des Mittelalters*, Berlin, R. Gaertners, 1899-1907, 2 vol.
- STRATENWERTH, Heide, *Aktenkundliche Aspekte der politischen Kommunikation im Regierungssystem Karls V.*, dans *Karl V. Politik und politisches System. Berichte und Studien aus der Arbeit an der Politischen Korrespondenz des Kaisers*, dir. Horst Rabe, Konstanz, UVK-Universitätsverl. Konstanz, 1996, p. 41-70.

- STRATMANN, Martina, « Briefe an Hinkmar von Reims », *Deutsches Archiv*, XLVIII (1992), p. 37-81.
- TESSIER, Georges, *Diplomatique royale française*, Paris, Picard, 1962.
- TOUBERT, Pierre, « *Scrinium* et *Palatium* : la formation de la bureaucratie romano-pontificale aux VIII^e-IX^e siècles », dans *Roma nell'alto medioevo*, Spoleto, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 2001, p. 57-117.
- TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, « L'art épistolaire au XII^e siècle : naissance et développement de l'*ars dictaminis* (1080-1180) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques – Résumés des conférences et travaux*, Paris, t. CXL (2009), p. 155-158.
- VAILLANCOURT, Luc, *La Lettre familière au XV^e siècle : rhétorique humaniste de l'épistolaire*, Paris, Champion 2003.
- VIALON, Marie, « La lettre à Mehmet II ou le loup et l'agneau », *Cahiers d'études italiennes*, 13, 2011, 129-139.
- VISSIÈRE, Laurent, *Louis II de La Trémoille ou la découverte de l'Italie (1480-1525)*, Thèse de l'École nationale des chartes, 2000, 4 vol.
- , « Une amitié hasardeuse. Louis de La Trémoille et le marquis de Mantoue (1495-1503) », dans *Louis XII en Milanais*, Actes du colloque de Tours (30 juin-3 juillet 1998), dir. Philippe Contamine et Jean Guillaume, Paris, Champion, 2003, p. 149-171.
- , « Correspondances et divergences : tâtonnements épistolaires à l'occasion des premières Guerres d'Italie », dans *Les Correspondances en Italie. II : Formes, styles et fonctions de l'écriture épistolaire dans les chancelleries italiennes (V^e-XV^e siècles)*, Actes du colloque international de l'EFR (20-21 juin 2011), dir. Paolo Cammarosano et Stéphane Gioanni, Trieste, CERM, 2013, p. 371-397.
- , « Lettere scritte, lettere stampate della campagna di Gaston de Foix (1511-1512) », dans 1512. *La Battaglia di Ravenna, l'Italia, l'Europa*, Actes du colloque de Ravenne (18-20 octobre 2012), dir. Dante Bolognesi, Ravenna, Longo, 2014, p. 237-252.
- VITTE-CLÉMENCET, Suzanne, « Formulaires de la chancellerie royale conservés dans le fonds Ottoboni », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, t. XLVIII (1931), p. 185-214.
- WENZEL, Horst, dir., *Gespräche – Boten – Briefe. Körpergedächtnis und Schriftgedächtnis im Mittelalter*, Berlin, E. Schmidt, 1997.
- WILMART, André, « Lettres de l'époque carolingienne », *Revue bénédictine*, XXIV/3 (1922), p. 234-245.
- WOLFF, Étienne, *La Lettre d'amour au Moyen Âge*, Paris, Aubin, 1996.
- WORSTBROCK, Franz J., dir., *Der Brief im Zeitalter der Renaissance*, Weinheim, Acta humaniora, 1983.
- , « Die Anfänge der mittelalterlichen *Ars dictandi* », *Frühmittelalterliche Studien*, 23 (1989), p. 1-42.
- WORSTBROCK, Franz Josef, KLAES, Monika, et LÜTTEN, Jutta, *Repertorium der artes dictandi des Mittelalters. Teil I : Von den Anfängen bis um 1200*, München, W. Fink, 1992.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Bruno Dumézil et Laurent Vissière	

PREMIÈRE PARTIE

COMPOSER

La correspondance politique des princesses et des reines carolingiennes (fin du VIII ^e -fin du IX ^e siècle)	21
Claire Tigolet	

« Le Saint Esperit vous ait en sa sainte garde ». Quelques remarques sur la correspondance des ducs de Bourgogne (fin XIV ^e -début XV ^e siècle)	35
Bertrand Schnerb	

Formes du langage politique dans la correspondance d'Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne (1430-1471)	53
Monique Sommé	

Régner en mode épistolaire : l'exemple de Charles VIII	65
Jonathan Dumont et Alain Marchandisse	

DEUXIÈME PARTIE

ÉCHANGER

Service de l'Empire et culte des saints dans la correspondance d'Éginhard	91
Michel Sot	

Gouverner avec la Bible. Les lettres de dédicace adressées aux souverains à l'époque carolingienne	107
Sumi Shimahara et Jens Schneider	

« Escript de la main de vostre bon et leal pere ». La correspondance politique échangée entre Maximilien et Marguerite d'Autriche (1507-1519) 143
Gilles Docquier

Des princes correspondants : Charles Quint, Marguerite d'Autriche, Marie de Hongrie et la régence des Pays-Bas (ca 1520-1535) 161
Jean-Paul Hoyois

TROISIÈME PARTIE
CONSERVER ET DIFFUSER

Césaire d'Arles et la collection des *Epistolae Arelatenses* : la construction documentaire d'un lien juridique entre l'Église de Rome et la métropole d'Arles au VI^e siècle 183
Stéphane Gioanni

280

L'« épistolaire politique » au XIII^e siècle : autour d'un recueil de lettres relatives à la croisade de Tunis (1270) 199
Xavier Hélyar

Après le bûcher : la campagne de propagande de la royauté franco-anglaise au sujet de Jeanne d'Arc en juin 1431 215
Philippe Contamine

La mise en formulaire des lettres closes du roi de France (fin XIV^e-début XVI^e siècle) 227
Olivier Guyotjeannin

« Si grande haulteur » et « chose aussi doloireuse » : missives politiques autour de la mort de Philippe le Beau, roi de Castille (1506) 235
Jean-Marie Cauchies

Du gouvernement par lettres. Conclusions 253
Jean-Marie Moeglin

Sources et bibliographie 265

Table des matières 279